

Vivre l'Église des Batignolles

Journal spirituel, théologique et participatif

N°39 – février 2021

Édito :

Vive le VEB !

Jean-Marie de Bourqueney

Il y aura bientôt un an, nous inventions le VEB (Vivre l'Église des Batignolles). En complément de notre trimestriel, qui fait partie de l'histoire même de notre paroisse, le VEAB (Vivre Ensemble à Batignolles), il voulait répondre à un besoin urgent : nous étions « confinés ». Ce mot, devenu sans doute l'un des mots-clés pour les historiens qui parleront de 2020, fut surtout une réalité qui a stoppé le monde, et nos vies. Nous découvrons alors (pour la plupart d'entre nous qui n'avions pas connu la Seconde Guerre Mondiale), une réalité toute nouvelle : nous ne pouvions plus nous voir, ou presque. Certes, les progrès de ces dernières décennies nous ont permis d'utiliser des moyens de contacts plus « performants » que la bicyclette de ma grand-mère, elle-même résistante ! Mais ce fut un choc.

Notre réaction fut de dire : maintenons le contact ! Par tous les moyens : journal, téléphone... Avec une simple idée en tête : pour l'être humain, mais pour le chrétien encore plus qui vit une « communauté » (*ekklesia* en grec, qui a donné le mot « église »), l'isolement est insupportable. Le VEB fut donc d'abord une bouée dans la tempête. Trois fois par semaine,

nous avons publié ce journal, grâce à vous. Tout de suite, l'idée d'un journal « participatif » a surgi. C'était « notre » journal ! Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont participé à sa rédaction, par leurs idées, leurs textes ou par les textes qu'ils ou elles trouvaient. Notre Église n'a ainsi jamais perdu ni sa convivialité ni son dynamisme... Continuons ainsi !

C'est pourquoi nous avons décidé, avec le conseil presbytéral, de pérenniser ce journal. Il deviendra mensuel (hors mois du VEAB), ou changera de rythme en fonction des situations. Mais jamais, ô grand jamais, nous ne baisserons les bras pour faire vivre notre Église, accueillante, diversifiée et conviviale. Et jamais, ô grand jamais, nous ne renoncerons à « l'intelligence de la foi » (pour reprendre une expression latine inventée par Anselme de Canterbury, au XI^e siècle : « *fides quaerens intellectum* »), c'est-à-dire au fait que chacune et chacun d'entre nous est appelé à interpréter les textes bibliques et à mettre des mots sur sa conviction et sur sa foi. Vive la théologie !



Échos de la vie d'Église

Soutenez votre Entraide !

Au nom de l'Entraide des Batignolles, nous tenons à remercier toutes celles et ceux qui ont soutenu fidèlement en 2020 l'action de l'Entraide par leurs cotisations et leurs dons. En nous témoignant ainsi leur confiance les équipes renforcées et rajeunies de bénévoles ont pu aider administrativement, financièrement ou matériellement un nombre croissant de personnes en difficultés par la crise de la COVID 19, bien au-delà de nos prévisions budgétaires.

La crise est toujours là. Nous avons encore plus besoin de vous ! Il nous faut accueillir encore plus de demandeurs de domiciliation, distribuer via Solidarité Chrétienne encore plus de paniers repas, distribuer des chèques d'aides alimentaires, aider financièrement les plus démunis, visiter ou entretenir les liens avec les isolés, soutenir les demandeurs d'emploi.

Les bénévoles de plus en plus nombreux et motivés sont prêts. Mais comme partout il nous faut de l'argent pour reconstituer notre trésorerie mise à mal en 2020 par un exercice déficitaire (- 3 700 € ce qui est beaucoup pour notre association aux faibles moyens)

C'est pourquoi nous faisons appel à vous, à votre sens des responsabilités et à votre générosité. L'Entraide des Batignolles, **votre Entraide** est indispensable pour aider notre prochain. Sans vous, elle ne peut exister.

Soyez de plus en plus nombreux à nous rejoindre et nous donner les moyens de remplir notre mission en

- **adhérant massivement à l'Entraide** par le biais d'une cotisation **minimum de 5€**, 50 € comme membre bienfaiteur. L'Entraide est une association loi 1901, indépendante de l'association culturelle de l'église. Elle ne vit que des cotisations et des dons spécifiques.

Nous voulons croire que le trop faible nombre de membres en 2020, 29 seulement, est un « accident » lié au COVID qui nous a tous

perturbé. Nous devrions être au minimum 80 et pourquoi pas, « We have a dream » tous les membres de l'église.

- **en donnant dès maintenant ou régulièrement** par chèques ou par virement bancaire

Tous ces versements sont déductibles fiscalement à hauteur de 66% et font l'objet d'un reçu fiscal adressé en fin d'année (au-delà de 20 €).

N'attendez surtout pas la fin de l'année, c'est maintenant que nous avons besoin de votre aide pour nourrir, pour vêtir, pour soulager celles et ceux qui viennent à nous.

Ne gardez pas votre épargne constituée pendant les confinements sur un livret : nous saurons l'utiliser pour que la diaconie soit une réalité réelle et efficace.

- Paiement par chèques **libellés au nom de « Entraide des Batignolles »** en indiquant au dos ou à côté votre adresse pour votre inscription et votre reçu fiscal.
- Par virement bancaire au Crédit Mutuel :

IBAN FR76 1027 8061 2300 0204 5310 166

(Si possible, avec votre virement envoyer un mail à entraide.batignolles.epub@gmail.com en précisant votre adresse.)



Actions

Prise de rendez-vous vaccination Covid

Si vous avez plus de 75 ans et souhaitez vous faire vacciner, mais que vous ne savez pas comment prendre rendez-vous, des bénévoles de la paroisse se proposent de le faire pour vous ! Il y a des rendez-vous disponibles dans des hôpitaux de banlieue (accessibles en transports en commun - la liste des hôpitaux ayant encore des créneaux libres change régulièrement). Si cela vous intéresse, vous pouvez contacter Ernestine Lawson (ernestine.lawson@sfr.fr / 06 14 07 25 66), qui coordonne l'action. Pour que nous prenions rendez-vous pour vous, il faudra nous donner votre date de naissance et le cas échéant, votre adresse mail et numéro de portable.

Les scouts des Batignolles recrutent des bénévoles !

L'unité des éclaireuses et éclaireurs de Batignolles (Paris 17) recherche des responsables supplémentaires pour les activités de cette année et/ou des suivantes. Être responsable, c'est s'engager bénévolement à l'année (1 week-end par mois) et pour un camp d'été (2 à 3 semaines en juillet). C'est construire des animations autour d'un projet pédagogique, participer à l'éducation d'ados (12-16 ans) et camper. En contrepartie, l'unité finance la formation BAFA.

Le scoutisme c'est :

- Contribuer à l'éducation des jeunes, les préparer à devenir responsables, autonomes, solidaires...
- Jouer, s'amuser, se déguiser, s'enrichir de souvenirs inoubliables, vivre sa spiritualité

- Rencontrer des personnes de toute la France et même à l'international, nouer des amitiés fortes

- Découvrir la vie dans la nature, faire le choix de la simplicité, acquérir des savoir-faire comme monter une tente (et pas une 2 secondes), vous orienter à la boussole (ou même sans), savoir allumer un feu (même sous la pluie) et bien d'autres choses...

C'est une école de la vie, mais c'est aussi un cadre idéal pour développer des compétences professionnelles et se forger une réelle expérience ! En devenant responsable aux EEUdF, tu pourras :

- Passer des formations reconnues par l'État dans le domaine de l'animation : BAFA, BAFD

- Développer des compétences en gestion d'équipe, formation et évaluation
- Apprendre à construire, piloter et évaluer des projets

- Vous initier au suivi d'une comptabilité, à l'élaboration d'un budget, au montage d'une demande de financement

- Organiser des événements, assurer une gestion logistique

L'unité des Batignolles n'attend que toi !
Seule condition : avoir plus de 18 ans. Si cela t'intéresse et/ou que tu as des questions, tu peux contacter Pierangélique Schouler, la conseillère du groupe : pierangelique@gmx.fr ou au 06 22 92 50 95



Les conférences du Carême Protestant 2021

CARÊME
PROTESTANT
2021

LES CHRÉTIENS
POURRAIENT CHANGER
LE MONDE

CARÊME
PROTESTANT
2021

Les six conférences radiodiffusées du Carême Protestant 2021 seront assurées cette année par le pasteur Samuel Amédéo, nouveau président du Conseil Régional de la Région Parisienne, qui sera notamment accompagné au violon par Claire Oberkampff. A partir du 21 février, vous pourrez les écouter sur France Culture, chaque dimanche de 16h à 16h30, ou sur Fréquence Protestante le lundi suivant à 21h30, ou encore en podcast (<https://www.franceculture.fr/emissions/carême-protestant>).

Tout au long des 3h de conférences, le pasteur Samuel Amédéo tentera de nous montrer que oui, les chrétiens pourraient changer le monde ! Petite explication :

Comment être soi dans la complexité du monde d'aujourd'hui ? Être soi face au pouvoir politique. Être soi devant le « dieu argent ». Être soi face aux rêves portés par la science. Être soi dans un monde numérique omniprésent. Être soi quand rien ne vient dévier le cours d'une catastrophe climatique. Kierkegaard aurait répondu « Tu dois aimer ! » C'est la vocation du chrétien : ni dénonciation ni pure adhésion. Pour essayer de changer le monde, tentons ensemble une parole libre : il n'y a pas d'amour sans liberté. C'est le défi que je voudrais relever avec vous.

“Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé” (Romains 5,20)

Et plus précisément :

- le 21 février : Pour changer le monde, soyons subversifs !
- le 28 février : Les chrétiens doivent-ils faire de la politique ?
- le 7 mars : Que faire avec le Dieu Argent ?
- le 14 mars : La science pourrait-elle nous sauver ?
- le 21 mars : Les 7 défis capitaux de la culture web pour nos églises
- le 28 mars : Notre planète a-t-elle encore un avenir ?



Photo : Bernard Rothé

Réflexions

Vivre l'instant ! (Transmis par Elisabeth Groeber)

"Quant au temps 'perdu', c'est tout simplement du temps vécu ! Tenter d'échapper à cette logique, ce serait comme vouloir vous soustraire à l'essentiel. Ne percevez pas la photo comme un objectif pragmatique à atteindre, mais comme l'issue d'une séquence de vie, le point final d'une phrase. La phrase peut exister et garder toute sa valeur sans le point, mais le point n'a aucune signification sans la phrase."

Je trouve que cette démarche peut s'appliquer à bien d'autres choses que la photographie. Mais dans le domaine de la photo, elle est criante de vérité face aux photographes qui veulent fixer un souvenir pris sur le vif. Et probablement rater la photo, d'ailleurs.

Dans *Les secrets de la photo de paysage*, de Fabrice Milochau, éditions Eyrolles

Le « monde d'après », Daniel Lévesque

Édito du journal de la paroisse de Neuilly, « Le bulletin » daté de février-mars 2021

Le Carême qui commence en février prépare à la célébration de Pâques, à l'annonce de la résurrection, puissant symbole d'un renouveau toujours possible dans l'histoire des hommes. Il nous invite aussi à méditer sur notre actualité pandémique.

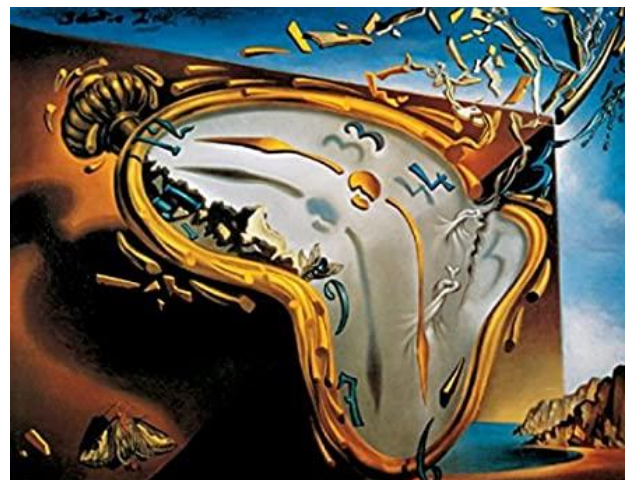
La Renaissance des XV et XVI^{ème} siècles est souvent présentée comme la redécouverte d'un humanisme optimiste en rupture avec une vision plus sombre de l'humain héritée du Moyen-Age. Pourtant, les historiens* ont clairement montré que, pour les contemporains, ce fut une période de pessimisme et de doute, entretenus par les épisodes récurrents de peste, liés à l'ouverture de l'Europe aux échanges avec

le monde oriental et première expérience d'une forme de mondialisation.

Sans ignorer les différences évidentes, on peut s'interroger sur certains parallèles avec notre temps : échanges commerciaux et pandémie mondialisés, conflits, instabilités politiques, bouleversements sociétaux ou re-ligieux, formidables avancées technologiques et scientifiques conjuguées avec un pessimisme profond, etc... Pour les Réformateurs du XVI^{ème} siècle, le pessimisme radical sur l'homme incapable de contribuer à son salut trouva une solution avec la doctrine de la grâce, ouvrant sur un dynamisme et un rapport à Dieu et au monde renouvelés.

Le processus d'évolution inauguré par la Renaissance ne fut pas un long fleuve tranquille, ni pour l'Église, ni pour le monde. L'après Covid sera vraisemblablement difficile, mais il nous revient de participer activement au « monde d'après » comme témoins de Pâques, avec l'assurance d'un nouveau toujours possible, pour l'Église comme pour le monde.

* Jean Delumeau « **Le Pêché et la peur : La culpabilisation en Occident** (XIII^{ème}-XVIII^{ème} siècles), Paris, Fayard, 1983 »



Salvador Dalí : « *Les montres molles* »

Réflexions

Edgar Morin (99 ans !) espère que les forces "créatives" et "lucides" vont s'imposer face à la crise du Covid-19 même si elles sont "encore très faibles"

https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/edgar-morin/2021-edgar-morin-espere-que-les-forces-creatives-et-lucides-vont-s-imposer-face-a-la-crise-du-covid-19-meme-si-elles-sont-encore-tres-faibles_4240965.html

"J'ai été surpris par la pandémie mais dans ma vie, j'ai l'habitude de voir arriver l'inattendu. L'arrivée de Hitler a été inattendue pour tout le monde. Le pacte germano-soviétique était inattendu et incroyable. Le début de la guerre d'Algérie a été inattendu. Je n'ai vécu que pour l'inattendu et l'habitude des crises. En ce sens, je vis une nouvelle crise énorme mais qui a toutes les caractéristiques de la crise. C'est-à-dire que d'un côté suscite l'imagination créative et suscite des peurs et des régressions mentales. Nous recherchons tous le salut providentiel, mais nous ne savons pas comment. Il faut apprendre que dans l'histoire, l'inattendu se produit et se reproduit. Nous pensons vivre des certitudes, des statistiques, des prévisions, et à l'idée que tout était stable, alors que tout commençait déjà à entrer en crise. On ne s'en est pas rendu compte. Nous devons apprendre à vivre avec l'incertitude, c'est-à-dire avoir le courage d'affronter, d'être prêt à résister aux forces négatives. La crise nous rend plus fous et plus sages.

Une chose et une autre. La plupart des gens perdent la tête et d'autres deviennent plus lucides. La crise favorise les forces les plus contraires. Je souhaite que ce soient les forces créatives, les forces lucides et celles qui recherchent un nouveau chemin, celles qui s'imposent, même si elles sont encore très dispersées et faibles. Nous pouvons nous indigner à juste titre mais ne devons pas nous enfermer dans l'indignation. Il y a quelque chose que nous oublions : il y a vingt ans, un processus de dégradation a commencé dans le monde. La crise de la démocratie n'est pas seulement en Amérique latine, mais aussi dans les pays européens. La maîtrise du profit illimité qui contrôle tout est dans tous les pays. Idem la crise écologique. L'esprit doit faire face aux crises pour les maîtriser et les dépasser. Sinon nous sommes ses victimes. Nous voyons aujourd'hui s'installer les éléments d'un totalitarisme. Celui-ci n'a plus rien à voir avec celui du siècle dernier. Mais nous avons tous les moyens de surveillance de drones, de téléphones portables, de reconnaissance faciale. Il y a tous les moyens pour surgir un totalitarisme de surveillance. Le problème est d'empêcher ces éléments de se réunir pour créer une société totalitaire et invivable pour nous. À la veille de mes 100 ans, que puis-je souhaiter ? Je souhaite force, courage et lucidité. Nous avons besoin de vivre dans des petites oasis de vie et de fraternité."



Réflexions

Dans notre VEAB du mois de mars 2020 (conçu avant le premier confinement, et donc avant « l'invention du VEB », comme je le rappelle dans l'édito), nous avons publié cet article, issu d'Évangile & liberté, sur le silence, écrit par Frédéric Fournier. En préparant le futur VEAB de mars prochain, je suis retombé dessus et ce texte m'a « parlé » autrement. Il fut écrit dans le « monde d'avant » ... Mais il nous parle de notre actualité et, peut-être de notre avenir...

Jean-Marie de

Bourqueney

Le silence dans la non-action, une nécessité spirituelle », par Frédéric Fournier ; extraits de son article paru dans Évangile & liberté en décembre 2012 (<https://www.evangelie-et-liberte.net/2014/03/le-silence-dans-la-non-action-une-necessite-spirituelle/>)

(...) Dans la pratique chrétienne, la vie intérieure ne cède-t-elle pas trop souvent sa place à la parole et à l'action ? Pourrait-on laisser davantage d'espace au silence et à la non-action ? Le christianisme est une spiritualité de la parole qui débouche sur l'action. (...)

Cependant, plusieurs facteurs amènent à penser que la parole et l'action ont leurs limites. Tout d'abord, la saturation de paroles dans notre société. Nous en sommes envahis dans les rues, les supermarchés, le métro par l'omniprésence des messages publicitaires et des chansons. Dans nos foyers, nous sommes inondés d'informations voire de verbiages par le biais de la télévision, de la radio et d'internet. Le travail est devenu lui aussi oppressant. Dans l'entreprise, les impératifs de productivité et de résultats créent un trop-plein d'actions pour les salariés. Ainsi, cet excès de paroles et d'actions pollue et agite l'esprit. Il crée de véritables obstacles à une vie intérieure sereine. Quant à nos Églises, ne sont-elles pas, elles aussi, contaminées par cet excès de paroles notamment pendant leurs nombreuses et longues réunions ou pire pendant leurs cultes ?

(...) Nos Églises sont donc interpellées quant à l'apprentissage du silence dans la non-action. Pourtant, la tradition chrétienne recèle dans ce domaine quelques trésors qui ne demandent qu'à être redécouverts. Quelques passages de la Bible ont une réflexion

particulièrement intéressante sur le thème du silence. Dans 1 Rois 19, Dieu choisit de se manifester à Élie, non dans la puissance du bruit, mais dans le quasi-silence d'une « voix ténue ». Pour entendre cette « voix ténue », on imagine aisément qu'Élie ne doit ni gesticuler ni bavarder, mais simplement se tenir calme, silencieux et réceptif dans un état de lâcher-prise comme le psalmiste (Ps 131,2). Mais le silence est plus qu'une écoute de l'indicible. C'est une véritable louange (Ps 65,1). Concernant l'action, certains auteurs bibliques, loin de déifier le travail, insistent sur l'importance du repos (Gn 2,2-3). D'ailleurs, la non-action est une véritable attitude spirituelle. En s'arrêtant de travailler pendant ses congés ou sa retraite, le croyant témoigne d'une certaine humilité et confiance en Dieu : il reconnaît implicitement que malgré son inaction le monde continue son cours. (...) Ainsi, le besoin de silence est grand parmi les chercheurs spirituels. Heureusement, les Églises disposent de véritables ressources pour répondre à leurs aspirations.

Pour conclure, nous pouvons affirmer que le christianisme est une spiritualité à deux pôles : d'une part, celui de la parole active et, d'autre part, celui du silence dans le non-agir. Les Églises ont deux défis à relever. Le premier est de trouver le juste équilibre entre ces deux pôles car « il y a un temps pour se taire et un temps pour parler » (Qo 3,7). Le deuxième est d'enseigner aux chrétiens qui en ressentent le besoin des méthodes pour intégrer le silence dans leur spiritualité. « Seigneur, apprends-nous toi-même à nous taire ! », écrivait Wilfred Monod dans Silence et prière en 1904.

Livre

Une de nos paroissiennes, très engagée, notamment dans l'Entraide, par ailleurs professeure d'université, vient de collaborer à un ouvrage majeur sur les relations entre protestantisme et judaïsme dans l'histoire. Nous sommes certes les héritiers de cette histoire, notamment celle de la protection des juifs par les protestants français durant la Seconde Guerre Mondiale. Mais cet ouvrage remet cette longue histoire en perspective, sans hagiographie ni culpabilité. Un ouvrage subtil et indispensable.

Jean-Marie de Bourqueney

JUIFS ET PROTESTANTS **Entre affinités électives et dialogue impossible**

Laurence Guillon, Heidi Knörzer, Katja Schubert
Éditions EME
Collection Religion et Altérité

2017 fut une année importante pour les protestants et juifs allemands. Les premiers ont commémoré les 500 ans des thèses de Martin Luther, considérées comme le point de départ de la Réforme. Les seconds ont célébré le bicentenaire de l'inauguration de la synagogue réformée de Hambourg, parfois considérée comme le début de la « Réforme juive » et de l'avènement du judaïsme libéral en Allemagne. Ces deux dates anniversaires sont ici l'occasion de faire le point sur la relation et l'histoire complexes et hautement

chargées en émotions entre juifs et protestants dans les espaces germanophone et francophone où les deux groupes n'ont pas toujours connu le même sort.

De l'incompréhension qui peut engendrer la persécution, à la tolérance, jusqu'à l'ébauche d'un dialogue, voire de projets interreligieux, ce volume mettra en lumière, par le regard croisé et comparatif, les « proximités complexes » entre les représentants de ces deux religions.

Les Auteurs

Laurence Guillon, Heidi Knörzer et Katja Schubert sont maîtresses de conférences en allemand à l'Université de Lyon II, à l'Ecole polytechnique et à l'Université Paris Nanterre. Elles travaillent, entre autres, sur l'histoire et la littérature des juifs allemands aux XIXe, XXe et XXIe siècles.

